

SÉANCE DU 27 OCTOBRE 1911

PRÉSIDENCE DE M. ZEILLER, VICE-PRÉSIDENT.

M. F. Camus, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

M. le Président offre ensuite pour la bibliothèque de la Société un exemplaire de divers travaux de Paléobotanique, dont il est l'auteur.

La parole est donnée à M. Aug. Chevalier.

M. Aug. Chevalier annonce la création près du Ministère des Colonies d'une Mission permanente d'études des cultures et Jardins d'Essai coloniaux¹. Cette Mission dont la direction lui sera confiée, aura pour but de coordonner tous les travaux de recherches qui se poursuivent sous les auspices du Ministère des Colonies en vue notamment d'inventorier les ressources agricoles et forestières de nos colonies, et de tirer un meilleur parti de ces ressources par des procédés de culture appropriés aux climats tropicaux et par l'application de méthodes rationnelles à l'exploitation des forêts coloniales. M. Aug. Chevalier estime que les sciences biologiques et spécialement la botanique doivent servir de base aux travaux que son Service aura à organiser. Dans les pays comme le nôtre, où la culture est parvenue au plus haut degré de perfectionnement, la science permet encore des améliorations; à plus forte raison, elle doit transformer l'agriculture tropicale, qui s'applique à exploiter des plantes cultivées depuis des siècles par des peuples arriérés: ces plantes sont donc loin d'avoir atteint le degré de perfection auquel elles peuvent arriver, et leur culture n'a pas encore été tentée partout où elle pourrait réussir.

1. La Mission a été créée par décret du 27 octobre 1911 et M. Chevalier en a été nommé le chef.

Les recherches sur lesquelles devra s'appuyer la Mission permanente d'agriculture coloniale embrassent un champ extrêmement vaste. M. Chevalier espère que ses collègues de la Société botanique de France voudront bien lui apporter leur collaboration éclairée dans le domaine de leur spécialité. De son côté, il fera tout son possible pour fournir aux travailleurs des laboratoires, en vue de leurs recherches, des matériaux d'études provenant des colonies françaises, ainsi qu'il l'avait déjà fait pour l'Afrique occidentale française lorsque sa mission était localisée à l'étude de ce groupe de colonies.

Des félicitations et des remerciements sont votés à M. Aug. Chevalier.

M. Lutz donne lecture de la communication suivante de M. Coppey :

Sur la présence du *Plagiothecium curvifolium* Schliep. dans les Vosges et le Jura, et sur la valeur spécifique de cette Mousse ;

PAR M. A. COPPEY.

Dans un lot de Muscinées que m'a envoyé M. le Dr Bouly de Lesdain, j'ai trouvé une plante recueillie par Pierrat et étiquetée de la main de ce dernier : « *Hypnum sylvaticum*. A terre dans les forêts de Sapins, Gemnaufing Rochesson, Vosges, 29/7-1882. »

Je me suis empressé d'examiner ce curieux échantillon ne rappelant aucune espèce de *Plagiothecium* que j'aie rencontrée, mais simulant certaines formes d'*Hypnum cupressiforme* L., mais croissant sur les débris végétaux, et pourvu de capsules rappelant celle du genre *Brachythecium*, le tout constituant un ensemble inaccoutumé.

La monoïcité très évidente de la plante ne permet pas de lui laisser ce nom d'*Hypnum sylvaticum*. Tous ses caractères en font un *Plagiothecium curvifolium* Schliep.

Aucun document, à ma connaissance, ne signale cette plante